Document generated on 08/13/2025 6:28 a.m.

Québec français

Un ami, un collègue, un frère

Gilles Dorion and Isabelle Duval

Number 131, Fall 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55671ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Dorion, G. & Duval, I. (2003). Un ami, un collègue, un frère. *Québec français*, (131), 12–12.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

UN AMI, UN COLLÈGUE, UN FRÈRE

Cher Roger, comment nous faire à ta disparition si rapide, si brutale ? Toi, notre ami de tous les instants, toujours prêt à nous épauler, un collaborateur du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, efficace, mais parfois distrait, toi, le directeur du Département des littératures de l'Université Laval, reconnu comme un administrateur compétent et ferme sous une main de velours, toi, mon successeur à la direction de la revue *Québec français*, que tu as portée au summum de la perfection, toi, décoré des Palmes académiques pour ton implication de tous les jours dans la promotion de la langue française, tu nous manques terriblement. Je me souviens de nos réunions où, discrètement, tu faisais état des finances de la revue, de ta participation aussi discrète où tu soutenais avec énergie les poètes qui méritaient de figurer au palmarès du *DOLQ*, de ta dernière apparition au lancement du septième tome et de l'interview que, sous la direction d'Aurélien, nous avons accordée au quotidien *Le Soleil*. Malgré nos contacts fréquents, il reste bien des pans obscurs du compagnon fidèle que nous aurions aimer connaître et que la révélation de l'artiste et poète a surpris, entre autres comme illustrateur des couvertures de la revue. Je n'oublierai jamais, enfin, le pétillant sens de l'humour dont tu faisais montre et qui nous rapprochait de toi. Merci, Roger, de nous avoir fait partager ta vie, si pleine, si riche, mais que le destin a écourtée sans avertissement. Tes amis et collègues se souviennent.

Gilles Dorion

Même si ma maîtrise était complétée depuis déjà deux ans – sous la gouverne de Roger –, j'avais toujours plaisir à fouiner du côté du Département des Littératures, précisément parce que son illustre directeur me réservait toujours un accueil chaleureux et plus ou moins moqueur selon l'inspiration du moment. Cher Roger, je suis vraiment heureuse d'avoir eu la chance de te connaître et d'évoluer en ta compagnie durant toutes ces années : tu m'as offert plusieurs petits et grands contrats en lien avec ma future profession, tu as cru en mon potentiel et m'as donné l'occasion d'y croire aussi moi-même, tu m'as ouvert les yeux sur moult réalités (culturelles, sociales, professionnelles et tutti quanti), tu étais à l'affût des nouveaux mouvements qui animent notre monde et cette ouverture d'esprit avant-gardiste a contribué à façonner ma propre sensibilité intellectuelle. Je t'ai remercié un peu pour tout ça, mais si peu, trop peu. Je tenterai de le faire en mettant en œuvre dans ma vie ce que je retiens de toi : ta générosité, ta sensibilité un peu ironique et désinvolte, ton audace, ton sens de l'humour... Tu m'aides encore, tu vois. Adieu !

Isabelle Duval
Étudiante

D'AUTRES HOMMAGES

Arlette Pilote
Pour l'AQPF
Page 32

Gilles Perron
Chronique « Chanson »
Page 98

Chantale Gingras
Chronique « Cinéma »
Page 102

Véronique Nguyên-Duy
Chronique « Médias »
Page 103

LE CHANT IMPUR DE LANOYÉE
QF 130 | ÉTÉ 2003

HORIZON D'UN SENTIMENT IMAGINAIRE
QF 107 | AUTOMNE 1997